

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 9

Vorwort: L'avenir du sport d'élite

Autor: Wolf, Kaspar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EDITORIAL

Les limites de l'homme se perdent dans le sein de son créateur!

Yves Jeannotat

S'il existe vraiment une limite absolue à la capacité physique – et intellectuelle – de l'homme, elle ne peut se situer que dans le sein de son créateur. Prétendre le contraire serait ne pas croire en Dieu et s'acheminer vers le désespoir. La foi est le moteur qui permet à l'individu d'entreprendre et de poursuivre son ascension ininterrompue vers le «mieux», tout en animant les autres à l'imiter et à le dépasser. A chaque fois qu'une étape est franchie, que l'action a eu pour conséquence une progression même infinitésimale vers ces sommets d'autant plus attrayants qu'ils sont invisibles et touchent à l'absolu, une joie profonde prend place dans l'être qui exulte de se sentir meilleur qu'il ne croyait. Paul Vialar compare cette joie «à la forme la plus parfaite du bonheur», d'un bonheur qui jaillit littéralement de sa source et rejaillit sur les autres.

Non, il n'y a pas de limites absolues à la capacité humaine, si ce n'est dans l'«absolu» lui-même, et ceci au niveau du meilleur et d'un chacun. «Les grands moments dans le sport», écrit Michel Bouet, «ne sont pas tant ceux où l'on bat l'adversaire, que ceux où l'on se dépasse, que l'on soit vainqueur ou non!»

Cette donnée fondamentale est liée, toutefois, à un certain nombre de valeurs morales qui font la grandeur de l'homme et qui reposent, en premier lieu, sur les principes du respect de soi-même, de l'autre, et des normes imposées par la nature. Valeurs morales dont les principales sont l'intégrité ou, en termes contraires, le refus de la tricherie et de la manipulation, la connaissance et l'acceptation de ses propres limites, l'accommodation de son comportement et de ses options à la liberté d'autrui! ■

L'avenir du sport d'élite

Kaspar Wolf, Directeur de l'EFGS
Traduction: Marianne Weber

Le Symposium de Macolin

Cette année, le Symposium de Macolin s'est donné pour mission d'analyser le sport d'élite et d'envisager quel pourra bien être son avenir.

L'Institut fédéral des sciences du sport de la RFA (Bundesinstitut für Sportwissenschaft der BRD) et l'EFGS se sont mis ensemble pour aborder ce sujet épique. Nous avions en effet décidé, en son temps, nos collègues allemands et nous-mêmes, de nous retrouver à la fin de chaque année olympique, c'est-à-dire tous les 4 ans, pour discuter d'un aspect spécifique du sport. Nous avons débuté en 1980, cherchant alors à définir la place occupée par les *enfants dans le sport de haute performance* et les efforts toujours plus grands auxquels on les soumet. Aujourd'hui, nous nous questionnons sur le fait de savoir si le sport d'élite a (encore) un avenir. La plupart répondent affirmativement, du moins sous certaines condi-

tions. Lourde responsabilité donc, que celle prise par ces quelque cinquante spécialistes dont le souci aura été de préciser dans quelle mesure ils acceptent de cautionner une évolution souvent mise en cause et l'orientation qu'elle devrait prendre pour donner satisfaction. Le Symposium de Macolin dans sa formule quadriennale de travail en commun est appelé à devenir une tradition. On peut d'ores et déjà se rendre compte qu'il n'hésite pas à s'attaquer à des problèmes d'importance capitale!

Evolution fulgurante

Durant ces dernières décennies, le sport d'élite a connu un développement d'une envergure et d'une rapidité tout à fait imprévisibles. Si quelqu'un avait prédit, il y a cinquante ans, que les performances atteindraient le niveau qu'elles ont actuellement, on l'aurait traité d'illuminé. Les temps réalisés en course à pied par l'inou-



Michael Gross, une des figures de proue du sport d'élite actuel.



En couvrant 51,151 km dans l'heure, Francesco Moser a, lui aussi, crevé un mur.

blable Paavo Nurmi, vers les années 20, sont aujourd'hui à la portée des athlètes féminines. Dans d'autres sports ou d'autres disciplines de l'athlétisme, les limites dont on rêvait il n'y a pas longtemps sont déjà atteintes ou en passe de l'être: les 100 m au lancement du javelot, par exemple, ou les 200 m au saut à skis. Dans le sport de haute performance, une séparation s'est effectuée, très tôt déjà, entre les amateurs et les professionnels, surtout en boxe, en football et en cyclisme. Mais, dans l'espace de vingt à trente ans – peu après la 2e guerre mondiale – la structure s'est à nouveau modifiée, réduisant à néant toute tentative de délimiter ces deux formes. En effet, qui veut faire partie des meilleurs à l'échelon mondial, à l'heure actuelle, doit pouvoir consacrer tout son temps à sa préparation et ceci qu'il s'agisse d'un athlète, d'un skieur, d'un alpiniste ou d'un représentant d'une autre spécialité. En fait, personne n'échappe à cette *nouvelle règle*, pas même les sportifs d'élite handicapés!

Perspectives

Pour tenter de projeter dans le futur les tendances évolutives observées au cours de ces dernières années, les participants au Symposium se sont donné six thèmes bien précis à analyser:

- la montée du professionnalisme
- la commercialisation
- l'«idéologisation»
- les media
- la manipulation de la performance
- la violence dans le sport.

Une bonne partie de ces thèmes représentent des tendances qui, si on n'y met pas le holà, pourraient bien aboutir au chaos («idéologisation», dopage, agressivité). Quant aux autres (utilisation du temps à disposition, commercialisation, mass media), il s'agit d'éléments, dont il convien-

drait plutôt d'assurer l'évolution par des glissières de sécurité, faute de quoi, ils feront prendre au sport d'élite le chemin du cirque et du show-business! S'il en arrivait là, le sport se viderait peu à peu de sa substance. Mais le tout est de savoir où et comment fixer ces glissières de sécurité!

Un peu d'histoire

A ce propos, il me paraît intéressant d'établir quelques comparaisons historiques. Cinq siècles avant notre ère, la Grèce antique avait su développer un sport de haute performance sur des bases idéales: l'athlète vainqueur aux Jeux olympiques, par

exemple, était vénéré pour ses performances d'abord, mais aussi pour ses qualités d'homme. On le jugeait pour sa modestie, son attitude respectueuse envers ses parents et ses entraîneurs (!), sa piété à l'égard des dieux. Mais à peine un siècle plus tard, comme nous le confirment les auteurs grecs, cette vision humaniste du champion disparaissait au profit d'un professionnalisme pernicieux répondant au *désir de sensation* du peuple. Le sportif était devenu peu à peu une vedette du spectacle et le sport une mascarade, dont l'aboutissement se situe dans les jeux du cirque romains.

Au Moyen Age, nous assistons à une évolution analogue. Au 12e et au 13e siècle, les grands tournois réunissaient de jeunes et valeureux chevaliers, qui avaient à cœur de respecter un code d'honneur sévère et inviolable. Mais ici aussi, au 14e et au 15e siècle déjà, ces rassemblements n'étaient plus qu'une «foire» annuelle d'aventuriers professionnels qui, parce qu'ils n'avaient rien à perdre, n'hésitaient pas à mettre leur vie en jeu pour l'argent et une gloire bien éphémère. Les Jeux olympiques de l'Antiquité durèrent mille ans avant de disparaître; les tournois du Moyen Age quelque 500 ans! On serait tenté d'en déduire que le sport d'élite moderne, «vieux» de 100 ans et en raison des lois de l'accélération, est en train, lui aussi, de décliner... Mais la thèse qui veut que l'histoire se répète ne se vérifie pas plus que celle qui prétend le contraire. Le fait qu'elle reste une source inépuisable d'enseignements se confirme par contre sans cesse. C'est encore le cas aujourd'hui! ■



Tournoi du XVIe siècle.